

Le Califat Ottoman et la position de la da'wa du Sheikh Muhammad Ibn 3Abd Al-Wahhâb le concernant.



Par le Sheikh Nâsir Ibn Hamad Al-Fahd

FakkAllahu asrahu

Au Nom d'Allah, Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux.

Toutes les louanges sont à Allah, et que la prière et la paix soit sur le Messager d'Allah, sur sa famille, ses compagnons, et ceux qui le suivent.

Ensuite,

Ce texte est une courte étude afin de clarifier la réalité du Califat Ottoman, qui est pour beaucoup de ceux que l'on appel "penseurs Islamique" digne d'éloge et de bonne parole à son encontre, et le décrivent comme le dernier bastion de l'Islâm, et que sa chute fût la cause de la perte d'honneur des Musulmans.

Le but de ce texte sera aussi de clarifier la position de la da'wa du Sheikh Muhammad Ibn 'Abd Al-Wahhâb -Rahimahullâhu ta'âlâ - concernant cet état [Ottoman ndt].

Et j'ai divisé cette étude en deux parties:

1. La première partie: La réalité de l'état Ottoman.
2. La deuxième partie: La position de la da'wa du Sheikh le concernant.

Première partie: La réalité de l'état Ottoman.

En vérité, quiconque examine la réalité de l'état Ottoman - de son apparition à sa disparition - n'aura aucun doute concernant sa contribution directe dans la corruption des 'Aqâ'id (Croyances) des Musulmans, et cela devient clair à travers deux points:

Le premier point: sa propagation du shirk.

Le deuxième point: sa guerre contre le Tawhîd.

Ceux qui défendent la guerre menée par les Ottomans contre la da'wa as-Salafiyyah affirment que cela était une guerre politique. Mais ce n'était nullement le cas; plutôt, et depuis le début, c'était une guerre basée sur la 'Aqîda qui a commencé avec les fatâwâ de leurs savants parmi les qubûriyyûn. Voir Hâshiyat Ibn 'Âdidîn, 4/262.

Et l'état Ottoman a répandu le shirk en propageant le shirk basé sur le tasawwuf, qui est en réalité l'adoration des tombes et des awliyâ', et ceci est un fait établi que personne ne conteste, même ceux qui les défendent. Et je citerais dans ce qui suit quelques textes qui prouvent ce que j'avance, par les paroles même des sympathisants de l'état Ottoman:

3Abd Al-3Azîz Ash-Shanâwi a dit dans son livre Ad-Dawlah Al-Uthmâniyyah: "Dawlah Islâmiyyah Muftarâ (L'état Ottoman: Un état Islamique calomnié) (1/59) - par le biais de la louange - :

"*Et l'une des décisions de la direction religieuse dans la politique de l'état était d'encourager le tasawwuf parmi les Ottomans. Et l'état a donné aux mashâyikh des tarîqahs sufi une autorité et un pouvoir très large sur leurs étudiants ainsi que leurs suiveurs. Et ces tarîqah se sont d'abord répandu dans l'Asie centrale, puis ont atteint la majorité des régions de l'état... Et l'état a étendu son aide financière au tarîqah sufi... Et certaines des plus importantes tarîqah sufi étaient les Naqshabandiyyah, les Mawlawiyyah, les Baktâshiyyah et les Rifâ'iyyah...*"

Et ces tarîqah sont toutes fondées sur l'adoration des tombes et des awliyâ', et donc sur le shirk dans la rubûbiyyah en laquelle les mushrikûn Arabes croyaient, et cela à travers les croyances sufi tel que "al-ghawth", "al-abdâl", et d'autres dont ils affirmaient qu'ils contrôlaient l'univers. Se référer à ce que Sheikh Al-Islâm Ibn Taymiyyah a écrit sur les sûfiyyah, et ses débats avec les suiveurs parmi les Rifâ'iyyah (Al-Fatâwâ, volume 11), et se référer à ce qu'Ihsân Ilâhi Dhahîr a écrit sur les sûfiyyah et ses tarîqah ainsi que leurs pratiques du shirk dans son livre Dirâsât fit-Tasawwuf (étude concernant le Tasawwuf), et ce qu'As-Sindi a écrit dans son livre At-Tasawwuf fî Mîzân al-Bahth wat-Tahqîq, et ce qu'Al-Wakîl a écrit dans son livre Hâdhihi Hiyas-Sûfiyyah. Et une description détaillée de certaines de ces tarîqah viendra in châ' Allâh.

Et Muhammad Qutb a dit dans son livre Wâqi'unâ al-Mu'âsir, page 155:

"*Le sufisme a commencé à se propager dans la société 'Abâssi, néanmoins, cela touchait des coins isolé de la société. Mais dans l'ombre de l'état Ottoman, en Turquie pour être plus exact, il [le sufisme] est devenu la société elle même, et il est devenu la religion elle même.*"

Et il est dit dans Al-Mawsû'ah al-Muyassarah fil-Adyân wal-Madhâhib al-Mu'âsirah (Le compendium simplifié des religions et des sectes contemporaines) à la page 348:

"*Al-Baktâshiyyah: Les Turcs Ottomans étaient affiliés à cette tarîqah, et cela s'est propagé en Albanie. Et ceci (cette tarîqah ndt) est plus proche du tasawwuf shî'i (chi'ite) que du tasawwuf snni (sunnite)... et il avait une grande autorité sur les gouverneurs des Ottomans.*"

Et tous les tasawwufs sont une innovation, et il n'y a pas de "tasawwuf sunnite". Et nous nous pencherons en détail sur cette tarîqah.

Et dans le livre Al-Fikr as-Sûfi fi Dhaw' al-Kitâb was-Sunnah (La pensée Sufi à la lumière du Livre et de la Sunnah), page 411:

"*Et les Sultans Ottomans étaient en compétition entre eux dans la construction de tekke, zâwiyah et de tombe des Baktâshiyyah. Certains Sultans les ont aidé, et d'autres y étaient opposés, préférant d'autres tarîqah.*"

Et c'est pour cette raison qu'il n'est pas étonnant que le shirk et le kufr se soient propagés, et que le Tawhîd a commencé à s'estomper dans les régions sous leurs contrôles. Et Sheikh Husayn Ibn Ghannâm - Rahimahullâhu ta3âlâ - a dit en décrivant leurs terres:

"*La plupart des gens à cette époque - celle du Sheikh Muhammad Ibn Abd Al-Wahhâb - étaient noyé et enduit dans la souillure et l'impureté dans la mesure où ils se sont plongés à corps perdu dans le shirk après que la Sunnah ai était enterré...Ils se sont donc tournés vers l'adoration des awliyâ' et des gens pieux, et ont rejetés le Tawhîd et la Religion. Ils se sont donc adonnés à la recherche d'aide envers eux (les awliyâ, les pieux et les tombes ndt) en temps de calamitées, d'accidents et de désastres, et ils ont accouru vers eux en leur demandant de répondre à leurs besoins et retirer leurs difficultés, aux vivants comme aux morts. Et beaucoup de gens croyaient que les objets inanimés pouvaient leur apporter de l'aide ou pouvaient leur nuire...*" Puis il mentionne les formes de shirk qui existaient au Najd, au Hijâz, en 'Irâq, au Shâm, en Égypte, et dans d'autres endroits.

Source: Rawdhat al-Afkâr, à partir de la page 5.

Et l'Imâm Sa3ûd ibn 3Abd Al-3Azîz - Rahimahullâhu ta'âlâ - (mort en 1229H) dit dans l'une de ses lettres au gouverneur Ottoman de l'Iraq, décrivant la nature de leur état (au sens territoire):

"*Et les sha'â'ir (symboles) de kufr en Allah et de shirk, tel est la situation qui existe parmi vous. Tel que construire des dômes sur les tombes, y accroché des lampes, ainsi que des rideaux, leurs visites des ces dernières d'une manière qu'Allah azza wa jal et Son Messager salla Allahu 'alayhi was Salam n'ont pas légiféré, en y célébrant des festivals annuels, et demander à ceux qui y sont enterrés de subvenir à leurs besoins, écarter les difficultés, et répondre à leurs demandes; tout cela étant accompagné les obligations de la Religon qu'Allah a ordonné d'accomplir, tel que les 5 prières et d'autres choses. Celui qui veut prier seul, il peut le faire, et ceux qui abandonnent la prière ne sont pas contestés. Et il en est de même pour la zakah. Et tout cela s'est propagé et est devenu bien connu et est arrivé aux oreilles de beaucoup dans les terres du Shâm, de l'Iraq, de l'Égypte et dans d'autres endroits.*"

Source: Ad-Durar as-Saniyyah, 1/382.

Et c'était, très brièvement, la situation de l'état Ottoman. Si les précédentes citations ne sont pas suffisantes pour convaincre une personne de ce fait, alors il n'y a pas d'espoir pour lui de comprendre.

Et quant à la situation de ses Sultans - dont j'ai déjà brièvement exposé le cas - il en est de même. Et je mentionnerais un certains nombre d'exemples de ces Sultans afin de clarifier leur réalité:

Le Sultan Orkhân premier (mort en 761H):

Il est le second Sultan de cet état après son père 'Uthmân ('Uthmân premier mort en 726H). Sa gouvernance a duré 35 ans. Et ce Sultan était un sufi de la tarîqah Baktâshi.

Voir Târîkh ad-Dawlah al-Aliyyah al-Uthmâniyyah, page 123, et Al-Fikr as-Sûfi, page 411.

Et Al-Baktâshiyyah s'écrit aussi al-Bakdâshiyyah (avec un 'dâl") et aussi al-Baktashiyyah (avec un "tâ" ط). Et les historiens ont mentionné à propos de ce Sultan qu'il aidé le roi romain contre le roi serbe, car le roi romain avait promis de lui donné sa fille en mariage. Voir Târîkh ad-Dawlah, page 125.

Et la tarîqah Baktâshi - que j'ai déjà mentionné plusieurs fois - est une tarîqah sufi shî'i bâthini fondé par Khankâr Muhammad Baktâsh al-Khurasâni, qui l'a propagé en Turquie en l'année 761H. C'est un mélange de 'Aqida du wahdat al-wujûd (l'unité de toute l'existence, niant la séparation entre Allah et Sa création), l'adoration et la déification des mashâyikh, la 'Aqida des râfedhah concernant les Imâms, et ils ont exagéré au sujet du Prophète salla Allahu 'alayhi was Salam d'une manière qui expulse de l'Islâm.

Et voilà ce que dit l'étudiant ou "murîd" quand il veut entrer dans cette tarîqah: "*Je suis venu avec désir à la porte de la vérité tel un mendiant, acceptant Muhammad et Haydar (c'est à dire 'Ali), et recherchant le "secret" (as-sirr) et "l'effusion" (al-faydh) venant d'eux deux, et de Az-Zahrâ' (c'est à dire Fâtimah), de Shubayr et Shabar (c'est à dire Al-Husayn et Al-Hasan).*" Puis il dit: "*Et par amour je me suis soumis intérieurement en tant que serviteur de la famille d'Al-'Abbâs, et mon refuge est al-Hâjj Baktâsh, le qutb (pivot) des awliyâ'.*" Et il dit ensuite à son Sheikh: "*Ta face est une lampe et phare de guidance, ta face est un indicateur de la forme de la vérité, ta face est le Hajj, la 'Umrah et la Ziyârah, ta face est pour l'obéissant une qibla de leadership, ta face est un résumé du Qur'ân.*"

Et les awrâd des Baktâshiyyah sont sur une 'Aqida de Ithnâ 'Ashariyyah et Râfidhah. Et ils ont dans leur 'Aqida, de leur bâtini awrâd, et la façon dont ils visitent les tombes, basée sur le shirk, des choses qui sont trop horribles pour les mentionner.

Pour plus de détail voir Al-Fikr as-Sûfi fi Dhaw' al-Kitâb was-Sunnah, page 409 à 424.

Le Sultan Muhammad second (al-Fâtih) (mort en 886H):

Il est l'un des plus célèbre Sultan de cet état, il a gouverné pendant 31 ans.

Après avoir conquis Constantinople e l'année 857H, il a découvert la tombe de Abu Ayyûb al-Ansâri - Radhiyallahu 'anhu - et a construit une tombe dessus, et il a construit un masjid juste à côté qui était décoré de pierre blanche. Et il a aussi construit un dôme au-dessus de la tombe d'abu Ayyûb. Et la coutume des Ottomans, dans leur suivit aveugle des Sultans, était de se rendre à ce masjid dans une grande procession, puis le Sultan entrait dans le mausolée, et recevait l'épée du primer Sultan de la main du Sheikh de la tarîqah Mawlawi.

Voir Ad-Dawlah al-4Uthmâniyyah: Dawlah Islâmiyyah Muftarâ 'Alayhâ, 1/64.

Et ce Sultan a était le premier mettre en place les fondations de la "loi civil" et de la "loi pénal". Il a donc remplacé les châtiments corporelles Shar'i rapportés dans le Livre et la Sunnah par des amendes financières, dans une méthodologie clair qui fut complétée par le Sultan Sulaymân al-Qânûni.

Voir Târîkh ad-Dawlah al-'Aliyyah, page 117, et Fath al-Qustantîniyyah wa-Muhammad al-Fâtih, page 177.

Il a aussi légiféré une législation - qui a continué à être appliqué après lui - qui stipulé que chaque Sultan qui arrivait au pouvoir pouvait tuer tous ses frères afin d'être plus sûr que le trône reste à lui seul!!

Voir Ad-Dawlah al-'Uthmânyyah: Dawlah Islâmiyyah Muftarâ 'Alayhâ', 1/64. Et il commença son règne en tuant son propre frère et nourrisson Ahmad! (Târîkh ad-Dawlah al-Aliyyah, page 161).

Le Sultan Sulaymân al-Qânûni (c'est à dire le législateur) (mort en 974H):

Et il est aussi l'un des plus célèbres Sultans Ottomans, et son règne a duré approximativement 46 ans.

Quand il est entrait dans Bagdâd, il y a construit un dôme sur la tombe d'Abu Hanîfah - Rahimahullah -. Et il visitait les lieux saints des Râfidhah à an-Najaf et Karbalâ', et il y a reconstruit les structures qui commencées à se détériorer.

Voir Ad-Dawlah al-'Uthmâniyyah: Dawlah Islâmiyyah...", 1/25, et Târîkh ad-Dawlah al-'Aliyyah, page 223.

Il était appelé "Al-Qânûni" car il fut le premier à introduire les lois européennes dans les terres Musulmanes, et les a imposées dès les tribunaux. Il fut influencé dans cela par les Juifs et les Chrétiens.

Voir Wâqi'unâ al-Mu'âsir, page 160, et Târîkh ad-Dawlah al-'Aliyyah, page 177 et à partir de la page 198.

Le Sultan Salîm Khân troisième (Mort en 1223H):

L'Imâm Sa'ûd ibn 'Abd Al-'Azîz - Rahimahullâhu ta'âlâ - dit dans sa lettre au gouverneur de Bagdâd, que j'ai déjà mentionné plus haut:

"*Ta situation et la situation de tes Imâms et de tes Sultans démontrent ton mensonge et ta tromperie concernant cela (c'est à dire leurs prétention à suivre l'Islâm). Pour ce que nous avons vu, quand nous ouvrons al-Hujrah ash-Sharîfah (les appartements du Prophète salla Allahu 'alayhi was Salam), que la Paix et les meilleurs Prières soit sur lui, dans l'année 22, c'est à dire une lettre de ton Sultan Salîm, envoyé par son cousin au Messager d'Allah - salla Allahu 'alayhi was Salam - lui demandant de l'aide et de lui accorder la victoire contre ses ennemies. Et il contient assez de bassesse, d'humiliation et d'autodénigrement pour témoigner de vos mensonges. Il commence et dit: «De ton modeste serviteur, Sultan Salîm. Ensuite: Yâ Rasûlallâh, nous avons fait face à des difficultés et des épreuves auxquels nous sommes incapable de faire face, et les serviteurs de la croix ont pris le dessus sur les serviteurs de Ar-Rahmân! Nous te demandons de nous accorder la victoire contre eux et nous aider dans cette tâche." Et il a exprimé beaucoup de paroles dans ce sens. Regarde donc le shirk évident, ainsi que le kufr en Allah, l'Unique, l'Omniscient! Les mushrikûn n'ont même pas fait ce genre de demande à leurs idoles al-'Uzzâ et al-Lât face aux épreuves et aux calamités qu'ils ont connu, ils faisaient seulement appel au Créateur de toutes choses!* »

Source: Voir Ad-Durar as-Saniyyah, page 160, et Târîkh ad-Dawlah al-'Awliyyah, page 177 et aussi à partir de la page 190.

Le Sultan 'Abd Al-Hamîd second (Mort en 1327H):

Ce Sultan était un sufi fanatique de la tarîqah Shâdhili. Voici une lettre de lui au Sheikh de la tarîqah Shâdhili de son époque. Il dit:

"*Toutes les louanges sont à Allah... J'adresse cette requête de ma part au Sheikh de l'honorable tarîqah Shâdhili, et à celui qui répand l'esprit de la vie, le Sheikh des gens de son âge, Sheikh Mahmûd Effendi, Abush-Shâmât, et j'embrasse ses deux mains bénit, espérant (profiter) de ses vertueuses prières. Mon maitre: Par le tawfîq d'Allah ta'âlâ je récite constamment les awrâd de la Shâdhiliyyah nuit et jour, et je demande à continuer d'être dans le besoin perpétuel de vos prières venant droit du cœur.*"

Voir Imâm at-Tawhîd, de Ahmad al-Qattân et Muhammad Zayn, page 148, et at-Tarîq ilal-Jamâ'ah al-Umm, page 56, ainsi que le crasseux magazine Koweitien al-'Arabi, numéro 157-169.

Et la tarîqah Shâdhili est une tarîqah sufi, adoratrice de tombe, basée sur le shirk, pleine d'énormité et de blasphème qui suffit à les classer parmi les mécréants adorateurs d'idoles.

Voir certaines de leurs formes de shirk, de déviances et d'innovations dans Dirâsât fit-Tasawwuf, page 235, et at-Tasawwuf fî Mîzân al-Bahth wat-Tahqîq, page 327.

Quant à l'histoire des relations de cet état avec les Juifs et les Chrétiens, ainsi que d'autres kuffâr, en les nommant à des positions de pouvoir, en les aidant, et même faisant d'eux les égaux des Musulmans, il a beaucoup de chose à dire. Regarde, si tu le veux, dans Târîkh ad-Dawlah al-'Aliyyah et ad-Dawlah al-'Uthmâniyyah: Dawlah Islâmiyyah... et tu auras du mal à trouver un seul Sultan Ottoman innocent d'un des faits précédemment cités. Regarde par exemple la vie de 'Abd Al-Majîd ibn Mahmûd, qui a établi le décret Gulkhânah durant l'année 1255H, dans lequel il déclaré la liberté complète en ce qui concerne les choses personnelles (la façon de vivre sa vie personnelle ndt) et les idées (adhésion à une idéologie ndt), et a fait du mécréant l'égal du Musulman. Voir Târîkh ad-Dawlah al-'aliyyah, page 455, et al-Islâm wal-Hadhârah al-Gharbiyyah, page 15.

Quant à la guerre contre le Tawhîd menée par les Ottomans, cela est bien connu. Ils ont déclarés la guerre contre la da'wa du Sheikh Muhammad Ibn 'Abd Al-Wahhâb - Rahimahullâh - comme nous le savons. **{Ils veulent éteindre avec leurs bouches la lumière d'Allah}**

Et ils ont envoyé des campagnes militaires les unes après les autres contre les gens du Tawhîd, jusqu'à ce qu'ils atteignent leur but durant l'année 1233H qui était la destruction d'ad-Dir'iyyah, la capitale de la Da'wa as-Salafiyyah.

Pour prendre connaissance de certains de leurs crimes, voir 'Unwân al-Majd, 1/157.

Et les Ottomans, dans leur guerre contre le Tawhîd, ont recherché l'aide de leurs frères Chrétiens. Un chercheur a découvert en Europe des documents montrant des correspondances entre Napoléon Bonaparte, le gouverneur français, et "al-Bâb al-'Âli" (la "Grande Porte", le

titre du gouverneur Ottoman), concernant la da'wa du Sheikh Muhammad Ibn 'Abd Al-Wahhâb, et la nécessité de mener une action décisive contre cette da'wa, car elle (la da'wa du Sheikh) était une menace pour leurs intérêts au moyen orient.

Voir l'introduction de 'Atiyyah Sâlim du livre "Al-Imâm Muhammad Ibn 'Abd Al-Wahhâb" écrit par Ibn Bâz. Et le chercheur était Ahmad at-Tawîl à l'époque de la présentation de son doctorat.

Pendant la guerre des Ottomans contre les gens du Tawhîd, les atrocités commise étaient tel quel feraient pâlir les croisés. Voici quelques exemples:

L'état Ottoman voulait inciter ses troupes à tuer les gens du Tawhîd, il a donc établi un décret qui stipulé que chaque soldat recevrai une récompense pour chaque personne tué, et il était nécessaire que le soldat en question prouve qu'il a bien tué cette personne en découpant les oreilles de ce dernier et les envoyer à la capital Astânah (Istanbul). Ils ont donc appliqués cela à Al-Madînah, Al-Qunfudhah, Al-Qasîm, Dhirmâ et dans d'autres villes.

Pour plus de détail se référer à Târîkh al-'Arabiyyah as-Sa'ûdiyyah, par l'historien russe Vasiliev, page 173, 183, 176 et 184.

Quant à la destruction des villages et des villes, et même le fait de bruler des masâjid, ceci est vérifiable sans aucune difficulté.

Voir 'Unwân al-Majd, 1/157-219, ainsi que la référence précédemment cité.

Et parmi leurs crimes il y avait le fait de prendre comme captif les femmes et les enfants des gens du Tawhîd pour ensuite les vendre comme esclaves. Al-Jabarti dit dans son Târîkh:

"*Le mois de Safar avait commencé un vendredi durant l'année 1235H... et au court de cette année, un groupe d'arabe et de maghâribah sont arrivés, ils venaient du Hijâz. Et ils étaient accompagnés de prisonnier de la "Wahhâbiyyah", des femmes, des jeunes filles et de jeunes garçons. Ils sont venu à al-Hamâyil, et les ont vendu à quiconque voudrait les acheter, malgré le fait qu'ils étaient des Musulmans libres.*"

Source: Târîkh 'Ajâ'ib al-Âthâr, 3/606. Mais attention à la lecture de ce livre, car al-Jabarti, de ce qui est apparait de son Târîkh, était un sufi khalwati qui vénéré les tombes des awliyâ', le même type d'hérétique déviant que le zindîq Ibn 'Arabi.

Et je conclu ce point avec cette incident rapporté par un historien russe qui dit:

"*Durant l'année 1818 - c'est à dire 1234H - 'Abdullâh (L'Imâm 'Abdullâh Ibn Sa'ûd ibn Abd Al-'Azîz Ibn Muhammad Ibn Sa'ûd, le dernier Imâm du premier état Sa'ûdien) a était capturé à Al-Qâhirah (Le Caire) sur la route d'Al-Astânah (Istanbul), accompagné par deux de ses proches, au début de Kânûn al-Awwal (Décembre). Et l'ambassadeur russe à Al-Astânah nous a informés de ce qui suit:*

La semaine dernière, le leader des Wahhâbiyyun, son ministre ainsi que son Imâm, ont étaient capturé à Ad-Dir'iyyah puis ont ensuite étaient conduit à la capitale pour y être décapités. Cherchant à marquer les esprit de sa victoire sur l'un de ses pires ennemis des deux villes considéré comme le berceau de l'Islâm, le Sultan a ordonné ce jour-là qu'une assemblé soit rassemblé à l'ancien palais de la capital, et y a amené les trois prisonniers, ces derniers étaient lourdement enchainés et entouré par une foule de spectateur. Et après les formalités d'introduction, le Sultan ordonna leur exécution, ainsi le leader fut décapité en face de la porte principale de la "Hagia Sofia", le ministre quant à lui fut décapité devant l'entré "Sarây", et le troisième fut décapité dans l'un des grands marchés de la capital. Et leurs corps ont étaient exposé avec leurs têtes sous leurs aisselles, et après trois jours, ils les ont jetés à la mer. Et sa majesté a ordonné la célébration d'une prière spécial pour remercier Allah de cette victoire des armés du Sultan, et pour l'extermination du groupe qui avait dévasté Makkah et Al-Madînah, semant la peur dans le cœur des Musulmans, et qui les avaient exposé au dangers."

Source: Târîkh ad-Dawlah as-Sa'ûdiyyah, de Vasiliev, page 186.

Voilà quel était leur hostilité envers le Tawhîd et ceux qui l'appliquent, ajoutant à cela leur propagation du shirk et du kufr. Alors comment peut-on dire que cet état corrompu et infidèle était un "Khilâfah Islâmique"?! Puisse Allah accorder Sa Miséricorde à l'Imâm Sâ'ud Ibn Abd Al-'Azîz (mort en 1229H), quand le gouverneur Ottoman de l'Irâq lui a dit: "*Car nous sommes des Musulmans suivant la Vérité, et c'est sur quoi tous nos Imâm se sont accordés, que ce soit les quatre madhâhib ou les mujtahidûn du Dîn et de la Millah.*"

Et l'Imâm lui a répondu:

"*Nous avons clarifié les Paroles d'Allâh ta'âlâ, les paroles de Son Messager - salla Allahu 'alayhi was Salam - et les paroles de ceux qui l'ont suivi dont les quatre Imâms, ce qui réfute votre faible argumentaire, et défait vos mensonges. Ce n'est pas toute personne qui affirme un fait et le confirme par son acte. Et le pauvre ne devient pas riche simplement en disant "mille dînârs!". Et la langue ne brule pas simplement en disant "feu". En vérité, les Juifs, les ennemis du Messager d'Allah - 'alayhi as-Salat was-Salam - ont dit à ce dernier quand il les a appelé à l'Islâm: "Nous sommes Musulmans!" Et les Chrétiens ont eu des paroles similaires. Et de même pour Fir'awn (Pharaon) qui a dit à son peuple: "Et je ne vous montre que ce qui est droit, et je ne vous guide que sur la voie de la droiture." Pourtant il mentait en affirmant cela.*"

Source: Ad-Durar as-Saniyyah, 1/391.

Il en est de même pour quiconque affirme que l'état Ottoman était un état Islâmique, celui-là aura proféré un mensonge, et la plus grande des falsifications à ce sujet serait d'affirmer que cet état était un khilâfah Islâmique!

Le fait que l'état Ottoman était un état mécréant n'implique pas le takfîr de tous ceux qui s'y trouve, et les deux fils du Sheikh Muhammad Ibn 'Abd Al-Wahhâb 'Husayn et 'Abdullâh) - Rahimahumullâhu ta'âlâ - "*Il se pourrait que ce village soit un village de kufr, et que les gens le peuplant sont des kuffâr gouverné par d'autres kuffâr, mais on ne donne pas le statut de kâfir à chaque personne dans les cas individuels, car il est possible que parmi eux, ceux qui sont sur l'Islâm peuvent avoir des excuses pour ne pas faire la hijrah, ou qui montre*

ouvertement sa Religion et que les Musulmans n'en ont pas connaissance." Majmû'at al-Masâ'il, 1/44.

Et sache, ô mon frère, que personne n'affirme que l'état Ottoman fût un état Islâmique sauf deux types de personnes:

Soit un égaré déviant qui pense que le shirk est l'Islâm.

Ou une personne ignorante de la situation de cet état.

Quant à celui qui comprend le Tawhîd, et qui connait la réalité de la situation de cet état, et a encore un doute le concernant, alors il est dans une position très dangereuse, wa Allâhul-musta'ân.

Deuxième partie: La position de la da'wa du Sheikh Muhammad Ibn 'Abd Al-Wahhâb le concernant.

L'un des confusions qui est souvent cité à propos de la da'wa du Sheikh Muhammad Ibn 'Abd Al-Wahhâb - Rahimmahullâh ta'âlâ - est que ce dernier s'est révolté contre le khilâfah Ottoman, et a divisé les Musulmans.

Et beaucoup de 'Ulamâ' qui ont défendu la da'wa du Sheikh ont essayé de répondre à cette confusion, mais le mieux qu'ils pouvaient dire était: "*Depuis le début, le Najd était indépendant de l'état Ottoman, et c'est la raison pour laquelle la sortie du Sheikh n'était pas une révolte contre eux*."

Voir Da'âwâ al-Munâwi'în, 233-240.

En vérité, cette parole est incorrecte, et cela pour trois raisons:

La première est que l'état Ottoman avait une gouvernance nominal sur le Najd, car il gouvernait sur le Hijâz, le Yemen, al-Ahsâ', l'Iraq et le Shâm, et les taxes des émirs du Najd transitaient par ces pays.

Voir ad-Dawlah al'Uthmâniyyah... 1/20, et 'Unwân al-Majd, 1/97.

Le second est que même si nous disons que le Najd était indépendant, la da'wa du Sheikh s'est propagée jusqu'au Hijâz, au Yemen, à Ahsâ', à Khalîj, ainsi que les zones périphériques de l'Iraq et du Shâm. Ils ont attaqué Karbalâ' et assiégé Dimashq, et toutes ces zones étaient sous le contrôle des Ottoman.

La troisième est que les paroles des Imâms de la da'wa - Rahimahumullâh - affirment unanimement que l'état Ottoman était un dâr ul harb (en état de guerre contre les Musulmans), exceptés ceux qui ont répondu à la da'wa au Tawhîd, comme nous le verrons plus loin in châ' Allâhu ta'âlâ.

En ce qui concerne la da'wa du Sheikh - Rahimahullâh - était une da'wa au Tawhîd pur, et au combat contre le shirk et ceux qui s'en rendent coupable. Et l'un des plus grands défenseurs du shirk à cette époque était l'état Ottoman. Donc cette da'wa était une déclaration de guerre

contre eux. Et je rapporterais dans ce qui va suivre plusieurs citations des Imâms de la da'wa et de leurs suiveurs afin de clarifier leur position concernant cet état:

L'Imâm Sa'ûd Ibn 'Abdl Al-'Azîz - Rahimahullâh - (Mort en 1229H):

J'ai déjà cité quelque unes de ses paroles concernant le sujet. Voici quelques paroles supplémentaires tirées de sa lettre au gouverneur de Bagdâd:

"*Quant à ta parole: "Comment pouvez-vous être si hardi et imprudent à attiser la fitna du takfîr des Musulmans et es gens de la qiblah et combattre un peuple qui croit en Allah et au Jour Dernier...?" Nous disons: Nous avons déjà clarifié le fait que nous ne faisons pas le takfîr pour des péchés mais plutôt nous combattons contre ceux qui se rende coupable d'associer à Allah azza wa jal et qui Lui donne des égaux, les invoquant comme on invoque Allah, en égorgeant la bête en leur nom comme on égorge la bête au nom d'Allah, jurer par leur nom comme on jure par Allah, en les craignant comme on craint Allah, les appelant à l'aide dans la difficulté et en leur demandant de leur accorder le bien, et qui combattent pour défendre les idoles et les dômes construit au-dessus des tombes adoré en dehors d'Allah. Donc si tu es véridique dans ta prétention à être sur la Millah d'Ibrahîm - 'alayhi as-Salam - et de suivre le Messager d'Allah - salla Allahu 'alayhi was-Salam -, alors détruit toutes ces idoles, absolument toute, et remet les au niveau du sol. Et repend toi à Allah de tout le shirk et les innovations.*"

Puis il dit:

"*Et si tu persistes sur cette voie qui est la tienne et ne te repends pas du shirk sur lequel tu es et ne suis pas correctement la Religion d'Allah descendu sur Son Messager - 'alayhi as-Salat was-Salam -, et abandonnes ces superstitions, alors nous ne cesserons de vous combattre jusqu'à que vous revenez à la Religion Droit d'Allah ta'âlâ.*"

Soure: Ad-Durar as-Saniyyah, 7/397.

Sheikh Sulaymân Ibn 'Abdillâh Ibn ash-Sheikh - Rahimahullâh - (Mort en 1233H):

Quand les turcs ont envahi les terres du Tawhîd, Sheikh Sulaymân Ibn 'Abdillâh a écrit un livre intitulé Ad-Dalâ'il (LEs Preuves), au sujet de l'apostasie et le kufr de quiconque les aide en se mettant de leur côté, même s’il n'est pas sur la religion du shirk. Et il a mentionné plus d'une vingtaine de preuves de cela, et il a appelé à l'armé qui les envahissait "les troupes du dôme et du shirk".

Source: Ad-Durar as-Saniyyah, 7/57-69.

Sheikh 'Abd Al-Latîf Ibn 'Abd Ar-Rahmân Ibn Hasan - Rahimahullâh - (Mort en 1293H):

Dans l'une de ses lettres à Sheikh Hamad Ibn 'Atîq - Rahimahullâh - concernant le cas de 'Abdullâh Ibn Faysal, l'Imâm de l'époque, qui recherchait l'aide des Ottomans contre son frère Sa'ûd Ibn Faysal, lorsque celui-ci l'a vaincu dans la bataille de Jûdah durant les évènements de l'année 1289H, il dit:

"*'Abdullâh avait un droit légitime de gouverner et avait la bay'ah en général, mais par la suite j'ai découvert qu'il correspondait avec l'état mécréant (c'est à dire l'état Ottoman),*

recherchait leur aide et les a amenait dans les territoires des Musulmans. Il est alors devenu comme celui dont on dit (poésie):

Celui qui cherche la protection chez 'Amr dans sa difficulté,

Est comme celui qui cherche la protection du feu dans sa chaleur ardente:

Et je lui ai donc parlé oralement, objectant son agissement et déclarant mon désaveu de cet acte, et je lui ai parlé durement, lui disant que c'est une destruction des fondements de l'Islâm et le déracinement de ses bases, ect...je ne peux me rappeler de la discussion en détail, il a donc exprimé son regret et sa repentance, et il a fait beaucoup d'istighfâr. Et j'ai écrit, sous sa dictée, au gouverneur de Bagdâd: "Allah me suffit, facilite les choses, et accorde aux gens du Najd et les bédouins se dont nous avons besoin, in châ' Allâh. Et donc, nous n'avons plus besoin de l'armée de l'état," et des paroles allant dans ce sens. Et je crois qu'il a envoyé la lettre et s'est désavoué de ce qu'il s'est passé, et c'était une longue lettre."

Source: Ad-Durar as-Saniyyah, 7/184, et Tadhkirat Ulin-Nuhâ wal-'Irfân, les évènements de l'année 1289H, dans le premier volume.

Et il a dit dans une autre lettre destinée à un de ses étudiants en sciences concernant la même affaire:

"*Quant à l'Imâm 'Abdullâh Ibn Faysal, je l'ai conseillé comme je l'ai mentionné, avec des conseils très dur. Et je lui ai rappelé dans ce conseil la parole d'Allah ainsi que Son Droit, et l'obligation de préférer ce qu'il Lui plait, et s'écarter loin des ennemis de Sa Religion, les gens du ta'tîl (reniement de la Shari'ah), le shirk et la mécréance clair. Et il a exprimé sa repentance et ses regrets...*"

Source: Majmû'at ar-Rasâ'il, 2/69.

Et il a écrit un poème sur cette affaire:

Et le chef du peuple a amené aux turcs un état

Qui a commis les plus grand crimes contre la Millah de l'Islâm.

Il dit plus loin:

Et ils se sont rendu auprès des gens du shirk et se sont soumis à eux,

Et est venu à eux toute calomnie et tout magicien.

Et il dit plus loin:

Et le pouvoir est passé au gens du refus et du shirk,

Et par eux ont était établi l'entreprise de destruction et de mal.

Et des endroits pour la sodomie et la bassesse sont rentrés chez eux,

Qui sont fréquentés les gens immoraux.

Et l'unité de la Religion a été brisée, et son câble est coupé,

Et il s'est perdu dans les rangs des soldats.

Et il dit plus loin:

Et tu as fait alliance avec les gens du feu, dans leur stupidité,

Et tu es devenu, pour la Religion d'Allah, kâfir premier.

Alors demande aux habitants d'al-Ahsâ' si tu es un croyant.

Source: Ad-Durar as-Saniyyah, 7/187-191, et Tadhkirat Ulin-Nuhâ....1/198-202. Et il mentionnait al-Ahsâ' en particulier car les Ottoman, après la demande d'aide de l'Imâm 'Abdullah, son entrés dans al-Ahsâh et en ont pris le contrôle en premier. Pour plus de détails se référer aux évènements de l'année 1289H, dans Tadhkirat Ulin-Nuhâ 1/197, à partir de sa parole: "*La mention de ce qui s'est passé avec l'arrivé des soldats Ottoman et des troupes turc.*"

Et il dit dans un autre poème:

Quand l'armée de l'égarement est apparu, pour détruire

La terre des biens guidés et des lois de bonté

Un peuple intoxiqué, et leurs compagnons ne voulant pas se réveiller

Jamais, et ils seront parmi les perdants

Dans le lequel le malheur et tout type de kufr est proche

En effet, dans lequel les lois des Chrétiens sont appliqués

Sans aucun Texte tiré du Qur'ân.

Regarde donc les rivières du kufr qui ont débordés

Ils sont en guerre avec la Shari'ah de Ar-Rahmân

Source: Ad-Durar 192-194, at-Tadhkirah 1/203-206. Et le plus étonnant, c'est la description des troupes Ottomanes durant l'année 1289H, on trouve dans Târîkh d'al-Jabarti une description identique des troupes qui sont entrées dans la Péninsule en 1226H, il dit dans son Târîkh (3/341): "*Et certaines de leur personnalité haut placée qui appel à la droiture et la piété m'ont dit: "Comment allons-nous obtenir la victoire quand la majorité de nos soldats ne sont pas sur la Millah, et parmi eux, il y en a qui ne pratique pas la Religion? Et les packs de boissons enivrantes leurs sont amenés avec nous, et tu n'entendras jamais l'adhan dans nos rangs, ni tu ne verras l'accomplissement de la prière obligatoire parmi eux, et il ne donne aucune importance à tous les symboles de la Religion...ec*t"

Sheikh Hamad Ibn 'Atîq - Rahimahullâhu ta'âlâ - (Mort en 1301H):

Il était - Rahimahullâhu ta'âlâ - l'un des plus dur des 'ulamâ' envers cet état. Voir les lettres écrites entre lui et le Sheikh 'Abd Al-Latîf Ibn 'Abd Ar-Rahmân Ibn Hasan dans le septième et le huitième volume de Ad-Durar as-Saniyyah, et j'en ai déjà mentionné quelques passages.

Quand l'armée mécréante des Ottomans est entrée dans la Péninsule Arabique, certains traitres et certains égarés parmi les bédouins ont rejoint leurs rangs. Et comme l'a écrit Sheikh Sulaymân Ibn 'Abdillâh - Rahimahullâhu ta'âlâ - dans le livre ad-Dalâ'il, quand les Ottomans sont entrés dans la Péninsule à son époque, concernant le statut de celui qui les aide, de même, Sheikh Hamad - Rahimahullâhu ta'âlâ - a écrit un livre intitulé Sabîl an-Najâh wal-Fikâk min Muwâlât al-Murtaddîn wal-Atrâk (Le chemin du salut et de la libération de l'alliance avec les apostats et les turcs), concernant le takfîr de quiconque vient en aide à ces armés supposé "Islamique"!!

Ce livre est très connu sous le titre Sabîl an-Najâh wal-Fikâk min Muwâlâl al-Mustaddîn wa-Ahl al-Ishrâk (Le chemin du salut et de la libération de l'alliance avec les apostats et les gens du shirk) au lieu de wal-Atrâk (et les turcs), et le titre correct est celui que nous avons mentionné en premier pour les raisons suivantes:

a] La copie originale stipulée ce titre à l'époque du Sheikh. Voir Sabîl an-Najâh édité chez al-Faryân,page 12.

b] Le Sheikh lui-même a mentionné ce titre dans l'introduction de son livre Sabîl an-Najâh, page 24.

c] Au moment de l'écriture du livre, son contenu mentionné ce titre, tel que sa parole à la page 35: ""Ô vous qui croyez! Ne prenez pas les Juifs et les Chrétiens comme awliyâ'..." et de même quiconque s'allie aux turcs devient un turki." Et Allah est le plus savant.

Sheikh 'Abdullah Ibn 'Abd Al-Latîf - Rahimahullâhu ta'âlâ - (Mort en 1339H):

Il a était questionné à propos de celui qui ne fait pas le takfîr de l'état - c'est à dire l'état Ottoman - et de celui qui les emmène à combattre les Musulmans, et les choisit comme wilâyah (autorité) et qu'il était obligatoire de mener le Jihâd à leur côté, et à propos d'autres qui n'avait pas cette position mais plutôt que cet état et ceux qui les aidé étaient des Musulmans transgresseur (Bughât), et qu'il n'était pas licite de traiter avec eux excepté de la manière dont on traite avec les bughât, et que ce qui leur était pris comme butin était harâm. Le Sheikh a donc répondu:

"*Celui qui ne connait pas le kufr de cet état, et ne fait pas de différence entre eux et les Musulmans transgresseurs, alors il ne connait pas le sens de "La Ilâha Illa Allâh". Donc s'il croit en plus de cela que cet état est Musulman, alors s'est encore pire, car il doute du kufr de celui qui a commis du kufr en Allah et Lui a donné des associés. Et quiconque les mène et les aide contre les Musulmans quel que soit la forme d'aide, alors ceci est de l'apostasie clair.*"

Source: Ad-Durar as-Saniyyah, 8/242.

Sheikh Sulaymân Ibn Sahmân - Rahimahullâhu ta'âlâ - (Mort en 1349H):

Il dit dans l'un de ses poèmes:

Et ce qui est dit en description des turcs concernant leurs kufr,

Cela est vrai, car ils sont les plus mécréants des gens (akfar an-nâs) dans les Religions.

Et leur inimitié envers les Musulmans, et leur mal,

Grandit et augmente dans l'égarement, plus que les autres sectes.

Et quiconque prend les kâfirûn comme awliâ' alors il est comme eux,

Et il n'y a aucun doute concernant son takfîr pour les doués de raison.

Et quiconque s'allierait à eux ou leur apporterait du soutien,

Alors il n'y a aucune hésitation à déclarer leur statut de fisq, il est certes dans une position précaire.

Source: Dîwân Ibn Sahmân, page 191.

Sheikh 'Abdullâh Ibn Muhammad Ibn Salîm - Rahimahullâhu ta'âlâ - (Mort en 1351H):

Durant un après-midi, le Sheikh - Rahimahullâh - était assis dans le coin du Masjid al-Jâmi' en attendant la prière du Maghrib, et au premier rang se trouvait des hommes qui ne savaient pas que le Sheikh était présent. L'un d'eux parlait à un de ses compagnons en lui disant: "Il nous est parvenu que l'état Ottoman a régné et ses bannières ont étaient victorieuses!" Et il continuait à faire son éloge. Comme le Sheikh priait avec eux, il a donné un sermon touchant, et il continua en blâmant les Ottomans et ceux qui les aiment et leurs font des éloges [en disant]: "*Quiconque tient de tel propos, doit regretter ce qu'il a dit et s'en repentir! Quel Religion y a-t-il pour celui qui aime les kuffâr et est heureux de leur domination et de leur avancé?! Si le Musulman ne s'allie pas aux Musulmans, alors à qui va-t-il s'allier?*"

Source: Tadhkirat Ulin-Nuhâ, 3/275.

Et Sheikh Husayn Ibn 'Ali Ibn Nufaysah [un des contemporain du Sheikh Sulaymân Ibn Sahmân] dit dans l'un de ses poèmes:

Ô toi état turc, puisse ton règne ne jamais revenir

À nous, et dans nos terres puisses-tu ne jamais revenir,

Tu as pris le pouvoir, et t'es opposé à la voie du Prophète,

Et les maux et les choses néfastes tu as permis.

Tu as fait des symboles des mushrikûn tes propres symboles,

Et tu as était plus rapide à commettre du shirk qu'ils ne l'étaient (c'est à dire les mushrikûn ndt).

Tu as donné prééminence à la religion des Chrétiens,

Tu n'es donc que souillure couvert d'une grande impureté,

Et je m'écarte de toi, loin de toi, que la défaite vous advienne.

Source: Tadhkirat Ulin-Nuhâ, 2/149. Et il est dit dans un poème de Sâlih Ibn Salîm, en mémoire d'Ibn Sahmân:

Et il a clarifié en cela le statut (Hukm) des turcs, et leur kufr

Et le statut (Hukm) de l'amitié et l'alliance avec cet état.

Source: Tadhkirat Ulin-Nuhâ, 3/254.

Et 'Abd Ar-Rahmân Ibn 'Abd Al-Latîf Ibn 'Abdillâh Ibn 'Abd Al-Latîf Âl ash-Sheikh a dit:

"*Et il est bien connu que l'état turc était un état d'adorateur d'idole, dont la religion était le shirk et la bidah, et qui défendait ce genre de choses...*"

Source: 'Ulamâ' ad-Dawa, page 56.

Il est clair, d'après ce qui a précédé des avis des Imâms de la da'wa, qu'ils étaient d'avis que l'état Ottoman était sur le kufr, et que ce dernier était un dâr ul-harb. Et cela est fait clair - je parle du kufr de cet état - et je ne crois pas qu'un personne ayant lu ou entendu ce sur quoi était cet état et de son shirk, ou ayant lu ce que les Imâms de la da'wa ont dit le concernant, continuera de douter de sa réalité.

Sinon, l'une des trois situations s'applique sur lui, soit:

a] Il accuse les Imâms de la da'wa d'être des ignorants.

b] Ou il considère le Tawhîd comme quelque chose de secondaire.

c] Ou il est un renieur têtu.

Nous demandons à Allah de nous accorder la sincérité et la conformité dans notre science et nos actes, et qu'Allah bénisse et accorde la Paix au Prophète Muhammad, sa famille et ses compagnons.